

# Région

CONTRE TOUTE ATTENTE, LES GENS DU VOYAGE SE RASSEMBLENT UNE DEUXIÈME FOIS À NEVOY CETTE ANNÉE

## Les caravanes de retour en août !

Contrairement à l'engagement pris par l'État, un deuxième grand rassemblement des gens du voyage de Vie et lumière se tiendra en terre giennoise cet été, après celui du printemps. Le terrain proposé dans la Marne est impraticable... Les élus sont furieux, ils se disent floués.

■ Vie et lumière ne voulait pas organiser son rassemblement estival dans le Giennois (lire par ailleurs). L'État avait affirmé à la délégation d'élus du Giennois montée au ministère en mai, « les yeux dans les yeux » selon Christian Bouleau, maire de Gien et président de la communauté des communes giennoises, qu'il n'y aurait pas deux grands rassemblements à Nevoy dans l'année. Les gens du voyage reviennent du 18 au 25 août... La nouvelle est tombée lundi matin sur le bureau de Christian Bouleau.



3.000 à 5.000 caravanes sont attendues sur ce terrain de Nevoy.

veltain Michel Beeuwsaert la sentait venir. « Nous avons commencé à être inquiets parce que nous ne voyions rien venir ». Puis, la semaine dernière était proposé le terrain de Sézanne. « Les pasteurs y sont allés, ont vu que ce n'était pas possible car le terrain est en friche avec des ronciers, il ne reste que deux ou trois hectares de libres, une partie est occupée par les militaires, une autre est classée Natura 2000. Le pasteur Charpentier a proposé de ne pas organiser de deuxième rassemblement du tout. Mais le directeur de Vie et lumière a décidé de le maintenir, à Nevoy ».

### Des arrêtés en vue

Des arrêtés et décisions vont être pris par la ville et la sous-préfecture pour interdire le stationnement de caravanes hors du terrain de Nevoy. Paul Laville, sous-préfet de Montargis compte également demander l'accès immédiat au terrain de Nevoy par ces caravanes dès qu'elles arrivent dans le Giennois.

Tout en n'étant « pas contre Vie et lumière », les élus appellent les habitants du Giennois à participer à une manifestation organisée sur le rond-point de la route d'Orléans à une date encore à préciser.

FRANÇOIS BASLEY

« On ne peut pas avoir confiance dans la parole de l'État »

Pourquoi ce retour à Nevoy qui n'arrange person-

ne ? Parce que le terrain zanne (Marne), est inaccessible aux 3 à 5.000 ca-

ravanes attendues.

Les élus sont furieux. Christian Bouleau en tête, ils se sentent floués par l'État, « on ne peut pas avoir confiance en sa parole ». En colère, le maire de Gien annonce sa prochaine démission des trois postes et commissions préfectoraux qu'il occupait ou auxquelles il participait à la préfecture (coopération intercommunale ; dotation d'équipement des

territoires ruraux (DETR) ; etc.). Tout comme il annonce que Gien ne participera en rien à la tenue de ce rassemblement : « ni barrièrage, ni rampe d'eau. Je ne veux pas qu'un seul centime d'euro des Giennois soit versé ». Pire : il annonce geler le projet d'aménagement de l'aire de grand passage, prévue le long de la D 940.

Cette décision, Christian Bouleau et son voisin no-

### Un accord respecté jusque-là

Les membres de Vie et lumière s'étaient déjà rassemblés l'été à Nevoy en 2011 et 2013. Manuel Valls alors ministre de l'Intérieur, avait conclu un accord avec les élus du Loiret pour que le Giennois n'accueille plus qu'un seul rassemblement annuel. Cet accord tacite avait perduré de gouvernement en gouvernement et de ministres en ministres. Ainsi, en 2017 et 2018, l'État avait mis à disposition de Vie et lumière des sites en Moselle et Haute-Marne.

### VIE ET LUMIERE

## « Des arbres de trois mètres »

■ Ce deuxième rassemblement en terre giennoise ne satisfait pas du tout le pasteur Charpentier, de Vie et lumière. Il ne cachait pas son désappointement lundi.

**Vous n'envisagez pas un retour à Nevoy cet été...**

Pas du tout. L'État n'a pas tenu ses engagements. Il nous avait donné la certitude que nous al-

lions avoir un autre terrain. Pour se désengager, il nous a prêté celui-là, tout en nous l'ayant déjà déconseillé car il n'était pas accessible avec les caravanes. Nous étions prêts à prendre n'importe quel terrain et ailleurs, cela aurait été beaucoup mieux pour nous et pour les Giennois que deux rassemblements au même endroit.

**Pourquoi ne pas accepter ce terrain de Sézanne (Marne) ?**

Les accès sont impraticables, il y a des arbres de trois mètres, des buissons et avec le classement en zone Natura 2000, nous ne pouvons toucher à rien, même pas à une branche ! De plus, l'État nous le dit au dernier moment, trois semaines seulement avant. Organiser un tel rassemblement en si peu de temps, cela va être juste.



Le pasteur aurait préféré aller ailleurs.



Les maires des Choux, du Moulinet-sur-Solin, Gien, Nevoy et Saint-Martin-sur-Ocre, réunis lundi après-midi pour annoncer la nouvelle à la presse.

## J.-P. Sueur « très mécontent »

■ Jeudi, le sénateur du Loiret Jean-Pierre Sueur (PS) remerciait encore le Premier ministre Édouard Philippe d'avoir mis un terrain, dans la Marne, à la disposition de Vie et lumière. « On découvrait vendredi qu'il était impraticable ! Personne n'a eu l'occasion de s'en rendre compte entre mai et juillet ? Je trouve tout cela très léger. Je suis très en colère », réagissait-il lundi soir. « Tout cela risque en plus de remettre en cause le projet d'aire de grand pas-

sage. » Jean-Pierre Sueur rappelle qu'un en-

gagement avait été pris par le ministère de l'Intérieur et Matignon, et respecté par Jean-Marc Ayrault, Manuel Valls, Bernard Cazeneuve et Édouard Philippe l'année dernière. Il explique avoir rencontré le Premier ministre la semaine dernière lequel « m'a dit que tout était réglé. Le ministère de l'Intérieur et Vie et lumière se connaissent bien, je ne comprends pas que personne ne se soit aperçu de rien ». Jean-Pierre Sueur disait tenter de contacter le ministère pour que soit proposé un autre terrain, sans grands espoirs de succès.

### EN BREF

#### ■ Hôpital de Gien : « Nous allons faire au mieux »

La nouvelle prend tout le monde de court. Y compris le centre hospitalier de Gien, lequel monte habituellement un poste de secours avancé près du rond-point de Nevoy.

« Nous allons tenter de nous organiser le mieux possible », expliquait mardi matin la directrice Marie Dunyach. Elle a sollicité le responsable des urgences dès qu'elle a appris la nouvelle de la bouche de Christian Bouleau, lundi. En raison de l'absence d'une partie du personnel, en congé d'été et du temps très (trop) court pour monter ce poste avancé, elle n'est pas certaine que l'hôpital giennois soit en capacité de faire face seul. « C'est déjà difficile de faire fonctionner les urgences, il n'est pas impossible que nous sollicitions l'aide de l'Agence régionale de santé (ARS) ».

Ce poste médical mobilise chaque jour un agent administratif, une infirmière, un médecin urgentiste, parfois un pédiatre, plus du temps passé par les informaticiens, agents d'entretien, logisticiens... pendant dix heures quotidiennement et durant huit à neuf jours.